



Le magazine du développement durable de la classe de Seconde E du lycée Paul Duez de Cambrai.

Edito :

60 numéros !!! Qui aurait pu le penser quand avec Agathe, Cassandre, Lorine, Pierre Antoine, Valentin ou Thylbert nous faisons paraître en décembre 2006 le tout premier numéro du Hublot... quelle aventure depuis, quel chemin parcouru ! Nos jeunes reporters génération 2023 dans ce premier numéro de l'année poursuivent leurs enquêtes ... d'abord sur l'eau puis à la découverte d'une très belle opération de solidarité avec les stylos de l'espoir. Bonne lecture !

Au sommaire :

Editorial.....	1
Le combat de la gourde contre la bouteille.....	1 et 2
Semaine DD.....	2
Tous à vélo !	3
Recyclons.....	3
Les stylos de l'espoir.....	3
Des 2deE engagés sur le littoral.....	4

Le Hublot, journal du développement durable est né en décembre 2006.

Pensé et rédigé par les élèves, il est tiré à 700 exemplaires et distribué gratuitement.

Imprimé sur papier recyclé, lisez-le à plusieurs, **faites-le passer et recyclez-le !**



Le combat de la gourde contre la bouteille

En France, l'été dernier, on a vu des communes manquer d'eau du robinet et alimenter leur population en bouteilles plastiques. Etonnant en 2024 ? Pas tant que cela. L'eau douce est une ressource rare sur Terre, car uniquement 0.7% de l'eau est consommable par l'Homme. Et le changement climatique accentue le problème avec des périodes de sécheresse toujours plus nombreuses. D'autant que l'action de l'homme ne va pas toujours dans le bon sens...

On continue, en effet, de prélever dans les nappes phréatiques pour commercialiser l'eau en bouteille. Prenons l'exemple de l'Auvergne, où le groupe Danone contrôle la société des eaux de Volvic et puise de façon intensive dans les nappes depuis 1993. En juin dernier, l'alerte a été donnée puisque le niveau des nappes était tellement bas qu'on ne pouvait plus couvrir les besoins des habitants ou des agriculteurs.

Peut-on encore se permettre d'épuiser des nappes ici pour vendre de l'eau en bouteille à l'autre bout du monde ? Ne faut-il pas promouvoir plus que jamais l'eau du robinet ? That is the question.



Eau du robinet, eau en bouteille, et si on tentait de mesurer ce qui se joue ? (Photo W. Legros)

L'eau du robinet, contrôlée et accessible à tous

En France, l'eau du robinet est potable et peut donc être consommée par tout le monde. De plus, elle est indispensable au bon fonctionnement de l'organisme humain, ce qui explique l'importance accordée à son accessibilité et à sa qualité. Pour cela, elle « doit respecter des exigences de qualité réglementaires fixées par un arrêté ministériel pour une soixantaine de paramètres » selon l'ANSES* ; un maire risque d'être sanctionné si les vérifications de sa qualité ne sont pas respectées comme nous le confirme Pascal Duez, maire de la petite commune de Villers-en-Cauchies dans le Nord que nous avons rencontré. L'eau du robinet subit donc un contrôle régulier et constant pour éliminer les

risques sanitaires, notamment par des vérifications du fonctionnement des installations ; les vérifications sont exercées par la personne responsable de la production et de la distribution de l'eau. Ce programme de prélèvement et d'analyses d'eau est assuré par des laboratoires indépendants agréés par le Ministère de la Santé et retenus par les Agences Régionales de santé. Ces contrôles et informations sont collectés dans un fichier sanitaire qui suit ces vérifications*.

L'eau en bouteille, une fausse bonne idée

En France, la grande majorité de l'eau vendue en bouteille est commercialisée en bouteilles plastiques qui ne manquent pas de diffuser leurs microparticules dans l'eau qu'elles contiennent. Le corps humain ingère ainsi



Le combat de la gourde contre la bouteille (suite)

l'équivalent d'une à deux cartes bancaires par an avec ces eaux en bouteilles plastiques : constat effrayant !

Tout récemment, en janvier dernier, une enquête a été ouverte contre le groupe Nestlé Waters qui aurait adopté des méthodes non conformes, des traitements de purification sur l'eau interdits en France comme le charbon actif et les ultra-violetts, potentiellement nocifs pour la santé. Selon le journal Le Parisien plus d'un tiers des marques d'eaux en bouteilles pratique cette technique, démontrant que le groupe Nestlé Waters n'est pas le seul à avoir utilisé ces traitements dangereux !

Ajoutons aussi que les bouteilles plastiques ne sont pas vendues uniquement à proximité de la production. Les nombreuses marques de bouteilles plastiques exportent leurs eaux à travers le monde et par conséquent, elles produisent énormément de CO₂. Loin d'être toutes recyclées, les bouteilles altèrent les écosystèmes et la biodiversité.

Et pourtant une majorité de Français préfère encore consommer de l'eau en bouteille...

L'eau du robinet, tout bénéf !

Les eaux en bouteilles plastiques, destinées à la consommation, sont nettement plus chères que l'eau du robinet. 100 à 300 fois plus chère, cette différence de prix est due à l'emballage qui représente 80% du prix de l'eau. Savez-vous à combien revient le mètre cube d'eau du robinet ? 2,11€ dans notre région tandis que la quantité équivalente en



L'eau robinet est souvent bien moins chère...

(Photo libre de droits istockphoto)

eau en bouteille revient à 225 €. Et même parfois beaucoup plus, comme Laurent Vallero, directeur adjoint chez Suez, concessionnaire des eaux du Valenciennois, nous l'a expliqué : "Une chaîne de restauration rapide bien connue, McDonald ose vendre des gobelets d'eau du robinet de 25 cl à 1,70€ ; ça revient à vendre le mètre cube d'eau à 6800€ !" soit 3200 fois le prix que nous payons à domicile.

Beaucoup moins chère donc, l'eau du robinet est aussi moins polluante puisqu'elle est distribuée à proximité de son lieu de captage, sans transport et donc sans émission de CO₂. Dans le cadre d'une consommation régulière, l'eau du robinet est donc bien meilleure du point de vue de l'économie, de la santé et de l'environnement. Cela représente un avan-

tage non négligeable par rapport aux bouteilles plastiques.

Chez vous, peut-être que le goût de l'eau du robinet vous dérange ? Pas de problème, on peut le neutraliser avec des carafes à filtre ou en laissant simplement reposer cette eau 24h au réfrigérateur, une solution très simple. Pour faciliter son utilisation et son transport, la gourde est notre alliée : l'eau du robinet peut ainsi nous suivre au lycée ou lors de nos activités sportives. Encore faudrait-il changer nos habitudes parce qu'en réalisant un sondage auprès de nos camarades de classe*, on a constaté que seulement un tiers d'entre nous utilise la gourde...même s'il vaut mieux voir le verre à tiers plein et si c'est un bon début, les bouteilles plastique ont encore leurs partisans. Heureusement beaucoup d'entre eux commencent quand même à alterner, en fait, entre eau du robinet et eau en bouteille.

Le matraquage des marques

Si de nombreuses personnes restent fortement attachées à l'eau en bouteille, mettant en avant ses bienfaits, c'est que les marques matraquent en communication et publicité. Les eaux en bouteilles seraient meilleures pour la santé, apportant de plus grandes quantités d'éléments nutritifs, seraient plus pures...cela repose parfois sur des informations erronées que personne ne vérifie, la majorité des gens se contentant de croire la publicité. En réalité Laurent Valleroy nous le confirme : "en terme nutritionnels, il n'y a aucune différence significative entre les deux types d'eaux." Le positif dans tout cela est que le nombre de personnes consommant de l'eau du robinet est en augmentation. En 2020, 67% de la population consommait de l'eau du robinet contre 56% en 2005, un constat très encourageant pour l'avenir et on peut donc espérer de vrais changements de comportement.

Parce qu'en effet, l'eau, ressource vitale ne devrait pas être l'objet d'un commerce, voire d'une véritable arnaque aux conséquences environnementales et sociales importantes : choisir l'eau du robinet, c'est mieux pour notre santé, c'est mieux pour notre planète. Alors on se boit un petit coup ? De l'eau du robinet ?

Jehan Bouvart-Ghewy, Pauline Delbecq, Célia Lannoy, William Legros.

* Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail

* Sondage réalisé auprès des 33 élèves de la classe de 2de du lycée Paul Duez en février 2024

* (Chaque personne qui souhaite consulter les résultats du contrôle sanitaire de la qualité de l'eau potable peut se référer au site : solidarites-sante.gouv.fr/sante-et-environnement/eaux/eau ou se rendre à la mairie de sa commune pour observer les résultats d'analyses.)

Semaine du développement durable 2024 à Paul Duez !



A Paul Duez et Bettignies
Du 8 au 12 avril 2024

Du 8 au 12 avril prochain c'est la 13^{ème} semaine du Développement Durable dans notre cité scolaire. Toute la semaine des conférences, des ateliers, des expositions vous permettront de découvrir comment des acteurs sur notre territoire s'engagent pour changer nos comportements et aller vers plus d'éco responsabilité. Et cette année, des nouveautés : la ferme aquaponique, des légumignons, Chlorobulle, des stylos-clowns de l'espoir ou encore un boulanger en transition qui viendra faire son pain bio dans la cour du lycée... et beaucoup d'autres découvertes qui vous attendent !

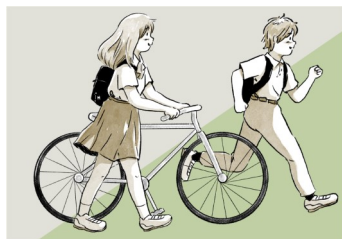
Alors n'hésitez plus, inscrivez-vous et demandez à vos enseignants de vous faire participer !



Qu'on se le dise !!

*Le développement durable est «un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs.»
(Rapport Brundtland, 1987)*

Tous à vélo !



Mardi 9 avril c'est la journée de l'écomobilité à Paul Duez -Bettignies.

Le transport c'est l'un des principaux responsables de nos émissions de gaz à effet de serre . Alors ce jour-là , on essaye un mode de transport qui émet le moins possible de CO₂, et pourquoi pas le vélo !

Parking possible dans la cour dès 7h30, atelier sécurité et réparation, et à 13h grande sortie collective à vélo dans Cambrai. Osez le vélo ce jour là !

Recyclons !

Vous souhaitez aider les clowns de l'espoir .. alors venez déposer vos stylos usagers dans la boîte dédiée au CDI ! Un bon geste pour la planète, et un geste solidaire !

INFOS

Ce journal vous a intéressé ?

Vous vous sentez concerné(e) par le développement durable ? Faites nous part de vos réactions, de vos idées à l'adresse suivante :

lehublot@paulduiez.org

Les stylos de l'espoir

Chaque année en France, plus de 100 millions de stylos en plastique finissent à la poubelle. Ils viennent ainsi rejoindre les 4,6 tonnes de déchets par an et par habitant que nous produisons en France, selon les chiffres 2023 du ministère de la transition écologique - SDES. Pourtant, depuis quelques années, les entreprises de plus de 20 salariés ont l'obligation de gérer 5 flux de déchets différents (papier, métal, plastique, verre et bois) mais en France on en est seulement à 43% de recyclage des déchets non minéraux non dangereux. Et le plastique fait partie de cette catégorie.

Nos stylos ne peuvent pas tous être mis dans un bac de tri car ils ne sont pas composés uniquement de plastique et comportent aussi de l'encre qui ne peut pas être recyclée. Ce sont des produits petits et complexes qui n'étaient pas pris en charge jusqu'alors par l'industrie du recyclage. Pour pouvoir essayer de les recycler quand même, il faut alors les trier et les déposer dans des points de collecte pour les déchets spéciaux ; on peut aussi renvoyer nos stylos usagés à certains fabricants qui proposent des programmes de recyclage approprié comme Ubiuity pour les stylos Bic. Mais, si en plus de chercher à recycler vos stylos, vous soutenez une association ?



Pépîte et Eugénie Bonjour deux clowns bien connus dans nos hôpitaux qui font renaitre les sourires (Photo autorisée Clowns de l'Espoir)

Gagnant, gagnant !

C'est ce que nous proposons Les clowns de l'espoir qui récoltent des stylos usagés. "Ils les confient à la société Terracycle qui les recycle et les utilise pour créer des bancs. Chaque stylo récolté permet à l'association de recevoir 50 centimes d'euros ce qui sert à financer les clowns et les « marchands de sable » nous explique Jocelyne Dubois, une bénévole de l'antenne cambrésienne de l'association. « Cette action, en plus de soutenir l'association est bénéfique pour l'environnement et au final tout le monde est gagnant. »

Nous avons également rencontré Louis Caron, un élève de 16 ans de notre lycée qui s'est engagé dans l'association car il veut se rendre doublement utile. D'une part, il souhaite prendre soin des enfants hospitalisés, d'autre part, s'engager pour la planète. Pendant ses loisirs, il passe donc son temps à l'hôpital de Cambrai pour aider les enfants malades. Cet engagement, il l'a pris suite à une situation qui l'a profondément touché avec l'histoire de sa petite sœur qui, hospitalisée, a été aidée par les Clowns de l'espoir.

Sélectionnés pour leurs qualités humaines et d'improvisation, les clowns sont des comé-

diens, des artistes et professionnels qui ont été formés par des directeurs artistiques afin de pouvoir faire rire les enfants en utilisant ce qu'ils trouvent dans les chambres. Comme nous le dit Louis, "ils essayent de faire oublier leur douleur aux enfants en les faisant rire et en leur apportant une distraction."

Made in Hauts de France

Cette association fait intervenir une trentaine de clowns auprès des enfants hospitalisés sur la région Hauts-de-France, mais aussi des « marchands de sable » qui interviennent en soirée. C'est d'abord en mars 1993, qu'une première association « choisir l'espoir » a été créée. Il s'agissait alors d'aider les enfants atteints du cancer et leurs familles, avec la mise en place d'une équipe de clowns qui intervenaient chaque semaine dans le CHRU (Centre hospitalier régional universitaire) de Lille. Face au succès de ces interventions, en juin 1996, deux clowns Stéphane Van et Guy Claude ont créé l'association « Les clowns de l'espoir » afin de pouvoir intervenir dans d'autres établissements hospitaliers de la région. Et un an plus tard, ils ont mis en place l'équipe des « Marchands de sable » pour intervenir la nuit ➡

Les stylos de l'espoir (suite)

comme nous l'a expliqué Jocelyne Dubois. En effet, au moment du coucher, quand les services se vident et que les parents s'en vont, les angoisses se réveillent. Les artistes de l'association trouvent alors toute leur utilité pour ramener un peu de sérénité, une « bulle de rêve, de douceur et de bonne humeur » auprès des enfants malades.



De ces vieux stylos recyclés peuvent naître des projets de solidarité !

(Photo climateandmoney.org)

Cette association a pour but d'améliorer les séjours des enfants hospitalisés, de prendre soin de leur vie et de les rendre heureux pour qu'ils oublient, le temps d'une visite, qu'ils sont à l'hôpital. Son ambition est de permettre à l'enfant malade qui subit un traitement, de retrouver son pouvoir d'acteur et de créateur de jeux, et par là, la part de lui-même qui peut agir pour guérir. Les clowns médicaux augmentent également le désir du patient de suivre le traitement préconisé et le

distraient de la douleur. Ils aident ainsi non seulement les patients, mais aussi les parents et l'équipe médicale et favorisent l'atteinte des objectifs thérapeutiques.

Quand on demande à Jocelyne ce qui la motive dans cet engagement, elle nous parle des rencontres qu'elle a pu faire avec les soignants, les parents et les enfants ; elle cite des objectifs de cette association, et surtout le sourire qui souvent apparaît lors du passage des clowns dans les chambres des patients.

A nous de jouer !

Notre lycée se trouve dans une cité scolaire de plus de 3000 élèves et pour l'instant, malgré de nombreuses actions dans le domaine environnemental, rien n'existe sur le recyclage des stylos. Si une personne sur deux rapporte 10 stylos usagés (ce qui sur un an est tout à fait envisageable), ce seraient près de 15 000 stylos, qui pourraient être collectés, puis recyclés. Et ainsi 7500 euros que nous pourrions donner aux « Clowns de l'espoir ». De quoi faire un beau geste pour la planète et un beau don pour cette association si nécessaire.

Ce sera bientôt notre semaine du développement durable, et l'occasion de contribuer à notre échelle à faire renaître un peu l'Espoir !

Lucilyne Nette, Léna Fontaine, Marie Vandequille

Pour en savoir plus : Site officiel de l'association « Les clowns de l'espoir » <https://lesclownsdesespoir.fr>



Ont participé à ce numéro ...

Jehan Bouvart-

Ghewy

Pauline Delbecq

Léna Fontaine

Célia Lannoy

William Legros

Lucyline Nette

Marie Vandequille

Des 2de E engagés sur le littoral !



Jeudi 1er février notre classe de jeunes reporters pour l'environnement s'est rendue sur la côte d'opale pour étudier les effets du changement climatique sur notre littoral.

Après une visite de Nausicaa centrée sur les évolutions à l'échelle globale de nos mers et océans, nous sommes allés à la rencontre de Fabrice animateur de l'association "Nature Libre" sur la plage de la pointe aux Oies à Wimereux.

Nous y avons mesuré les effets de l'érosion qui grignote nos côtes avec la montée des eaux et des grandes marées toujours plus fortes. Puis, nous avons évoqué la tragédie

des migrants mais ce qui nous a beaucoup occupé ce fut la question des déchets. Là, la pollution anthropique est partout. Par ses activités, l'homme prend parfois l'océan pour une vraie poubelle et le plastique s'accumule, rejeté par la mer. Avec nos gants et nos sacs nous avons fait un gros ramassage citoyen malgré la météo peu favorable. Plusieurs sacs furent remplis, leur contenu trié et orienté vers les décharges.

Une toute petite partie des déchets, mais comme le Colibris, nous avons pris notre part pour rendre nos plages un peu plus propres.



Ces articles vous intéressent ?

Retrouvez une version plus développée sur notre site : [http://](http://lehublot.paulduetz.org)

lehublot.paulduetz.org